

LA VENTE INCOMPARABLE DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau

OTTAWA

polia, Mills (Bothwell), Mitchell, Moffat, Moncrieff, Montclair, Parley, Pope, Porter, Prior, Purcell, Putnam, Rinfret, Riopel, Robillard, Rooms, Ross, Rykert, Saath, Shanly, Skinner, Small, Smith (Sir Donald), Smith (Ontario), Sproule, Stevenson, Taylor, Temple, Therien, Thompson (Sir John), Trow, Tupper, Turcot, Vanasse, Wallace, Ward, White (Cardwell), Wilson, Wilson (Argenteuil), Wood (Brockville), Wood (Westmoreland),—149.

CONTRÔLE.—MM. Auvoy, Armstrong, Bain (Westworth), Barron, Beausoleil, Bell, Bourassa, Charlton, Couture, Davidson, Denison, Doyon, Ellis, Gauthier, Gedford, Gilmore, Hale, Innes, Landarkin, Laug, Livingston, Macdonald (Huron), McCarthy, McMillan (Huron), McMullen, McNeil, Mulock, Neveu, O'Brien, Paterson (Brant) Perry, Platt, Prefontaine, Robertson, Rowand, St. Marie, Scriber, Semple, Somerville, Sutherland, Tywhitt, Waldie, Watson, Weldon (Albert), Weldon (St. John), Welsh, White (Renfrew), Wilson (Elgin), Wilson (Lennox), Yeo,—50.

Quatre membres étaient absents : Sir Adolphe Caron, Sir Richard Cartwright, Sir Adams Archibald, MM. Burns, Baird, Boyle, Chisholm, Fisher, Godbout, Hall, Lavergne, Mackenzie (Hon. Alex.), Paterson (Essex), Tisdale.

NOTES COMMERCIALES

La légalité de l'habitude de faire payer dix cents en plus à tout voyageur qui a négligé d'acheter son billet avant de monter dans un train, vient d'être reconnue par la Cour Supérieure de la Pennsylvanie, dans une décision en faveur de la Compagnie du chemin de fer Pennsylvania.

Depuis le jour où le premier puits fut percé en Amérique jusqu'à aujourd'hui, la valeur de l'huile extraite par les Etats-Unis a atteint l'énorme chiffre de \$230,000,000. La Russie et la Turquie ont tiré de grands profits de cette industrie. Batoum, une misérable petite ville de Turquie, est devenu en peu d'années un centre commercial très prospère, exportant dans l'Inde seulement, l'an dernier, 17,000,000 de gallons de pétrole, dont un million est allé à Burnah.

Le marchand doit bien connaître ses comptes et avoir par lui-même, à chaque moment, une véritable situation financière, et pour un point si important, il ne doit pas se fier à des informations d'un employé. Il devra aussi porter toute son attention sur son stock et sur sa valeur. L'homme qui est engagé dans les affaires et qui ne laisse la responsabilité aux autres, ne sachant pas souvent la moitié de ce qui se fait en son nom, ne doit espérer aucun succès.

Les expéditions de fruits en Californie par voie de terre ont été, pendant le mois de décembre de 3,573,200 livres, contre 4,005,300 en 1888 et 5,972,300 en 1887. C'est une grande diminution. Pour 1889, les expéditions de fruits se sont élevées à 155,975,300 livres, contre 124,927,000 en 1888 et 125,984,400 en 1887.

La croyance que la fumée du charbon non pur a une influence sur la santé publique a été constatée par un comité de la ville de New York. On dit que la fumée contient dans le charbon, un produit qui est brûlé en gaz sulfureux, bien connu comme désinfectant. En outre, par la réaction et ses produits bitumineux, une atmosphère chargée d'acide carbonique doit être plus dérangée de germes de maladie qu'un air plus pur.

NOUVELLES LOCALES

Mlle Bertha Wright se propose d'ouvrir une mission évangélique à Janville la semaine prochaine.

M. W. P. Lett, greffier de la cité, a donné hier soir, devant le club des naturalistes une conférence très intéressante sur le loup de l'Amérique du Nord.

Les prix des marchandises à l'Imperial Warehouse étonnent toutes les dames.

Un députation composée de MM. R. H. Popo, H. Montclair, Simon Cimon et une quinzaine d'autres ont présenté, hier soir, au ministre des douanes, une pétition signée par 63 députés demandant une augmentation des droits sur le sel et le beurre importés des Etats-Unis. Le ministre des douanes a dit qu'il soumettrait la question au cabinet.

Les prix des marchandises à l'Imperial Warehouse étonnent toutes les dames.

La pièce dramatique qui sera jouée mercredi, à la salle d'Opéra à partir de mardi, est de M. Marion, Chateaux, et St. Jacques remplissent les principaux rôles.

NOUS VOUS SOUHAITONS

UN HEUREUX NOEL

ET Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

NOUVEL HOTEL. M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de REX OAK.

Le Révérend Père Côté de cette paroisse, nous informe que dimanche prochain à 7 heures et pendant tous les dimanches du Carême à la même heure, une suite de conférences sera donnée par un des professeurs de l'Université.

Le débat sur la langue française a attiré, hier après midi et hier soir, des milliers de spectateurs à la chambre des communes qui était bondée à suffoquer. La scène nous rappelle celle que l'on voit souvent au magasin de Brown, Edmondson et Cie., 61 rue Rideau, où l'on vend au prix d'ancien, pour \$60,000 valant de chaussures provenant d'un fonds de banqueroute. Chaussures de \$3 pour \$1.25.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 par jour

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

Agence et Commission ETABLIES AU No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

CAP. WILLIAM McCAFFREY (Ancien hôtelier, rue Queen)

Salle St Joseph RUE YORK

Sujet Causerie: La vie de nos Pères. Par M. Benjamin Sulte.

"Ouverture" Corps de Musique Ste Anne, DUO DE PIANO Par Delle Richard M. Joseph Monier

Lecture: 1ere partie Chant: Mde V. Boudreaux. Romance accompagnée de Delle Richard.

Lecture: 2e partie Chant: Delle Antoinette Robillard, sérénade de Proga accompagnée par Delle Cécile Robillard.

ALFRED PINARD, VIVE LA CANADIENNE

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE un maître ou un maître d'école pour le village de Noshington. L'applicant devra être muni d'un certificat de deuxième ou de troisième classe pour Ontario et être capable d'enseigner le français et l'anglais. Mentionner le prix par année. Adresse à Thos. G. Gagnon, Noshington, Ont.

ON DEMANDE Une fille canadienne française, trouvant de l'emploi s'adressant à Mme Oscar McDowell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le courrier à la Cité de St-John. S'adresser à ce bureau.

AVENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

AVENDRE—Un bon enjin de seconde main à 3 chevaux vapeur et une chaudière à 3 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

AVIS AUX MÈRES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Jeune fille mariée, fait disparaître les souffrances intestinales au régime de la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Avec confiance et recommandé le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A. B. MACDONALD LE CÉLÈBRE ENCONTRE DES BASIS DE LA BASILIQUE. Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières, etc. Satisfaction garantie dans tous les cas. Ses 30 ans d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville. La plus grande confiance observée dans toutes les transactions. Adresse, Bureau 47 rue Rideau, Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodora, Walker, Nicholas, College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilton, Neville, Albert, Ann, Elgin, Florence, Church, St. Patrick, Murray, Colburn, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVENDRE—Deux cottages sur la rue Allen, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVENDRE—Une boulangerie de première classe, bonne clientèle, rentables, étables, etc., conditions faciles. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS—Si vous désirez vendre par échan votre ménage, ou une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVENDRE—Pour argent comptant ou à échanger un poste "Preston" 2 roues en tôle, 6 postes de passage, 2 postes de cuir, 2 postes imitation de cuir, 2 réservoirs à l'huile à la salle d'ancien Macdonald, 47 rue Rideau.

AVENDRE—Deux tables de billard, Billon pour table de pool, chaises, bureaux, peintures, Une salle de billard complète, aussi une salle à louer. S'adresser à A. B. Macdonald, Encanteur et agent d'immobilier, 47 rue Rideau.

AVIS—Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échanger laissez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions qui ne peuvent être plus favorables. Achetez le "Home Comfort" c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salons de vente. No. 85 et 87 rue York, Ottawa.

T.R.SHEA et fils 103 8 LA COMPAGNIE DE HUNTER

66 Rue Rideau 66 Hunter Tea Company SCHARF & FORD 242, 244, et 246, Rue Dalhousie. EPICERIES ET Provisions de Familles Aussi Hangar à grain et foin.

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour \$1.

STROUD & FRERES 109 rue Rideau et 173 rue Sparks

C'EST LE BON MOMENT

Pour l'acheteur sagace de choisir dans un assortiment varié de vêtements de dessous. Depuis la plus petite chemise d'enfants jusqu'à la plus grande robe de dame, tout est prêt pour l'usage. Cette vente, extraordinaire, est faite dans le but d'encourager les acheteurs hatifs pour le printemps et on aura de véritables bargains en allant au magasin palais fraîchement peinte et renouvelé.

318 RUE WELLINGTON

Woodcock K

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 21 Fév 1890 LE HILL MCCARTHY

M. AMYOT critique le bill McCarthy et dit qu'il est trop tard aujourd'hui pour vouloir changer les bases de la Confédération. Lorsque les autres provinces ont consenti à s'allier à la Province de Québec, elles savaient que cette province était française, et qu'elle parlait le français. Elles savaient aussi que la constitution stipule expressément que la langue française sera admise comme langue officielle, sur le même pied que la langue anglaise. Aujourd'hui que cet état de choses existe on ne peut pas demander la disparition de la langue ou de la race française. Les amendements au bill contiennent des principes dangereux. Une fois la porte ouverte aux changements dans la constitution des provinces, on ne sait pas quand les fanatiques permettront qu'on la ferme. Ayant à cœur d'être unis, une partie de ce qu'ils demandent, ils reviennent l'année prochaine demander la suppression totale de la langue française dans le N. O., et plus tard dans d'autres provinces. Mais cette langue que les fanatiques veulent supprimer est la meilleure barrière que l'on puisse opposer à l'annexion du pays aux Etats-Unis.

Que la province de Québec disparaisse, et le dernier obstacle à l'annexion n'existe plus. M. Amyot finit en faisant un appel en faveur de la paix et de l'harmonie entre les différentes races du pays.

M. CHARLTON dit que la suppression de la langue française doit maintenant arriver fatalement, quelque choix que la chambre fasse entre le bill McCarthy, l'amendement Davin ou l'amendement Thompson. Ces trois résolutions consistent, bien qu'à des degrés différents, la suppression de la langue française du N. O.

M. HOLTON parlant au nom de la minorité protestante de la province de Québec, dit que cette minorité n'a que se lever de la manière dont elle est traitée dans la province de Québec. Il demande aux partisans des Equal-Rights de vouloir bien se mêler de leurs affaires et de ne pas venir soulever une question grosse de tempêtes entre deux races qui dans la province de Québec savent vivre dans la meilleure harmonie.

M. LARIVIÈRE dit que le bill McCarthy attaque des droits concédés aux Territoires de la province du Manitoba. Ce bill viole la foi jurée aux habitants de ces territoires. M. Larivière proteste contre les motifs. M. Larivière proteste contre l'intolérance de la majorité anglaise du Manitoba, malgré des promesses les plus solennelles. Il demande à abolir la chambre haute du Manitoba, vote aujourd'hui manquant l'abolition de la langue française et est en train de voter l'abolition des écoles séparées.

Ce représentant finit en disant qu'il acceptera la proposition de Sir John Thompson comme un compromis; mais seulement à ce titre de compromis. Après heures la séance est suspendue.

SEANCE DE SOIR M. BEAUSOLEIL dit que l'amendement Thompson constitue une concession malheureuse au bill McCarthy. Il cite des extraits de plusieurs journaux anglais et français dans lesquels il est dit que l'amendement Thompson diffère peu dans ses effets du bill McCarthy. En conséquence il ne peut pas l'appuyer. M. WALLACE, dit que désespérant de voir la chambre adopter le bill McCarthy, il acceptera en place l'amendement Thompson qui accorde une partie de ce que l'on demande. M. WATSON, (Marquette) dit qu'il aurait été en faveur de l'amendement Davin; et qu'il n'acceptera pas l'amendement Thompson. M. CASGRAIN dit que le bill malheureux

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 21 Fév 1890 LE HILL MCCARTHY

M. AMYOT critique le bill McCarthy et dit qu'il est trop tard aujourd'hui pour vouloir changer les bases de la Confédération. Lorsque les autres provinces ont consenti à s'allier à la Province de Québec, elles savaient que cette province était française, et qu'elle parlait le français. Elles savaient aussi que la constitution stipule expressément que la langue française sera admise comme langue officielle, sur le même pied que la langue anglaise. Aujourd'hui que cet état de choses existe on ne peut pas demander la disparition de la langue ou de la race française. Les amendements au bill contiennent des principes dangereux. Une fois la porte ouverte aux changements dans la constitution des provinces, on ne sait pas quand les fanatiques permettront qu'on la ferme. Ayant à cœur d'être unis, une partie de ce qu'ils demandent, ils reviennent l'année prochaine demander la suppression totale de la langue française dans le N. O., et plus tard dans d'autres provinces. Mais cette langue que les fanatiques veulent supprimer est la meilleure barrière que l'on puisse opposer à l'annexion du pays aux Etats-Unis.

Que la province de Québec disparaisse, et le dernier obstacle à l'annexion n'existe plus. M. Amyot finit en faisant un appel en faveur de la paix et de l'harmonie entre les différentes races du pays.

M. CHARLTON dit que la suppression de la langue française doit maintenant arriver fatalement, quelque choix que la chambre fasse entre le bill McCarthy, l'amendement Davin ou l'amendement Thompson. Ces trois résolutions consistent, bien qu'à des degrés différents, la suppression de la langue française du N. O.

M. HOLTON parlant au nom de la minorité protestante de la province de Québec, dit que cette minorité n'a que se lever de la manière dont elle est traitée dans la province de Québec. Il demande aux partisans des Equal-Rights de vouloir bien se mêler de leurs affaires et de ne pas venir soulever une question grosse de tempêtes entre deux races qui dans la province de Québec savent vivre dans la meilleure harmonie.

M. LARIVIÈRE dit que le bill McCarthy attaque des droits concédés aux Territoires de la province du Manitoba. Ce bill viole la foi jurée aux habitants de ces territoires. M. Larivière proteste contre les motifs. M. Larivière proteste contre l'intolérance de la majorité anglaise du Manitoba, malgré des promesses les plus solennelles. Il demande à abolir la chambre haute du Manitoba, vote aujourd'hui manquant l'abolition de la langue française et est en train de voter l'abolition des écoles séparées.

Ce représentant finit en disant qu'il acceptera la proposition de Sir John Thompson comme un compromis; mais seulement à ce titre de compromis. Après heures la séance est suspendue.

SEANCE DE SOIR M. BEAUSOLEIL dit que l'amendement Thompson constitue une concession malheureuse au bill McCarthy. Il cite des extraits de plusieurs journaux anglais et français dans lesquels il est dit que l'amendement Thompson diffère peu dans ses effets du bill McCarthy. En conséquence il ne peut pas l'appuyer.

M. WALLACE, dit que désespérant de voir la chambre adopter le bill McCarthy, il acceptera en place l'amendement Thompson qui accorde une partie de ce que l'on demande. M. WATSON, (Marquette) dit qu'il aurait été en faveur de l'amendement Davin; et qu'il n'acceptera pas l'amendement Thompson. M. CASGRAIN dit que le bill malheureux

polia, Mills (Bothwell), Mitchell, Moffat, Moncrieff, Montclair, Parley, Pope, Porter, Prior, Purcell, Putnam, Rinfret, Riopel, Robillard, Rooms, Ross, Rykert, Saath, Shanly, Skinner, Small, Smith (Sir Donald), Smith (Ontario), Sproule, Stevenson, Taylor, Temple, Therien, Thompson (Sir John), Trow, Tupper, Turcot, Vanasse, Wallace, Ward, White (Cardwell), Wilson, Wilson (Argenteuil), Wood (Brockville), Wood (Westmoreland),—149.